

Préface

Un pur hasard me fit découvrir ces vers-ci :

Dans l'Aurès nous allons
En toute quiétude
Aurès Aurès
Ce havre de paix
Chemins tortueux

Qui donc est ce poète qui parle si bien de l'Aurès, Un Chawi originaire des montagnes certainement. Il se cacherait derrière un pseudo. Vite j'entrai en contact avec l'auteur. J'avais faux sur toute la ligne.

Oriabel est une femme sortie tout droit du Moyen Age. Elle aime l'Aurès tout simplement. Je demande à lire ces autres poèmes. Très vite je deviens un lecteur privilégié.

Une douceur sauvage émane de ses écrits.

Le jour, elle est cette princesse enfermée dans un donjon. Une louve certes mais alors la louve de Rome, celle-la même qui allaita Remus et Romulus. Mais le soir venu, elle déploie ses ailes et s'élance depuis sa tour en quête d'une proie. Elle est alors, à l'instar de Vampirella ou Luciféra, une bête du Gévaudan et transgresse la raison, enjambe le Styx et défie Hadès dans son antre pour libérer les amants maudits.

Avec des mots simples et spontanés qui lui sont propres, cette femme poète écrit et décrit ce sentiment mille fois licencieux. Elle devient alors une vestale vouée et dévouée au culte d'Aphrodite.

A l'instar d'Elizabeth Bowen, de Shirley Jackson, de Sylvia Townsend, Oriabel aborde le thème du *Démon Lover* en des vers délicieusement sulfureux à vous faire frissonner de plaisir ou d'angoisse un peu comme dans les ballades celtiques où l'appel de la mort est très fort.

Le désir et la fascination semblent étroitement et intimement mêlés au banal ordinaire.

La seule question que je me pose est ce que fait Oriabel en notre époque où la poésie n'a pas de place ?

La savoir là, redonne quelque espoir et offre de la fraîcheur.

Messaoud NEDJAH

Algérie

Ton regard Algérie
Tes yeux Amertume
Ame qui se consume

Ô viens dans dans mes rêves
Ô viens dans l'Aurès

Allons dans les chemins
Odeur du thym
Main dans la main
Sourire Plaisir Infaillible

Plus de soupirs Plus
de contraintes tyranniques
Joie Vie Corps soudés
Esprit animé

Ô viens dans mes rêves
Ô viens dans l'Aurès

Oublie tes soucis
Bonheur Valeur Chaleur
Charme d'un village
S'allonger à l'ombre d'un cèdre
Plus rien ne t'obsède Epanouissement
Ne plus faire semblant
Effusions de sentiments

Ô viens dans mes rêves
Ô viens dans l'Aurès

Boire le calice

Envie de vivre
Envie de survivre
Envie de toi
Tel un cycle solaire
Tout se concrétise
Sans solution finale
Quoi de plus banal
De notre excitation
De la durée de ce qui existe
Nos besoins impératifs
La jonchée de nos deux cœurs
De notre maîtrise sans pudeur
Le feu de nos deux corps
Brûle sans tragédie
Sans mélancolie
De notre amour
Boire le calice
Jusqu'à la lie

Comme une souveraine

Comme une souveraine
Moi sans toi
Toi sans moi
Du temps qui passe

Comme une souveraine
Sans avenir sans espace
Ciel tapissé d'étoiles
Sans faire de mal
Nos sourires
Nos rires
Notre vision de la vie
Notre jardin d'Eden

Comme une souveraine
De tes rêves
Je suis sans jamais parvenir
Ne peux dévêtir
Notre destin sans haine
Chasser de nos cœurs
Notre vie sans bonheur

Comme une souveraine
Couvrir le sol
De nos corps enlacés
Drapés pour l'éternité
De nos caractères lascifs

Coquelicot

La terre revient à la vie
Le coquelicot aussi
Je croyais à l'amour
Tu es parti
Une sourde mélancolie s'installe
Je n'en vois que les pétales
Je ferme les yeux
Iwal est revenue

Me dit d'avoir confiance
D'attendre ta présence
Ce champ de coquelicot
Où je voudrai m'étendre
Opium grain de pavot
Tout de couleur
Iwal est revenue

Vibre mon cœur
Plein d'amour et d'ardeur
Sens comme l'air est lourd
Ta dureté digne d'un Chawi
Je veux en finir
Passion sauvage
Dépit
Fantasme réalité
Iwal est revenue

Patience me dit-elle
Mauvais passage

Prends ce coquelicot
Il calmera ton anxiété
Emotivité
Violence de tes sentiments
Iwal est revenue

J'ai pris ce coquelicot
Complice de l'ombre
Je suis coquelicot
Symbole de la vie
Battements rapides
Mon coeur a répondu
Iwal est revenue

Ah ! Te retrouver un jour
Ephémère
Sincère
Pour toujours âme d'Iwal

Du pays de l'ombre

Du pays de l'ombre
Je te vois dans mes songes
Du mystère de la nuit
Mon corps assoupi
Paupières alourdies
Je dessine ta silhouette
A travers le feuillage
De mes rêves

Tes désirs impétueux
Tes mains vers moi
Le trouble de mes yeux
Sur l'oreiller mes cheveux
La musique des cieux
Un tapis de roses
Un bonheur intense
Je me réjouis
Un instant
Puis le néant

Requiem de mon sommeil
Intense souvenance

Evasion

Peut-on rêver

Quand arrive l'ennui

Peut-on s'évader

Quand la vie se fait triste

Petit jardin secret

Petit jardin secret
Seule à en avoir la clé
Nul ne pourra
En violer l'entrée
Sans comprendre

Sans se soumettre

Tout est y permis

La réalité s'y échappe
Prends une autre dimension
Celle
Un volcan en fusion
De sens insoumis
Aux critères de la vie

D'un volcan

Femme

Tu crois en son amour
Ta naïveté me fait rire
Sourire
Quelque parole
Comme une obole
Te rend plus folle
Qu'un cheval emballé
Il rêve de partir
De choisir
La femme qui comblera ses sens
Rien qu'un peu de temps
En attendant
Il hiberne
Avec ses chaînes
Viendra le moment propice
Epris de justice
De liberté
Sa sauvagerie
Te fera fléchir